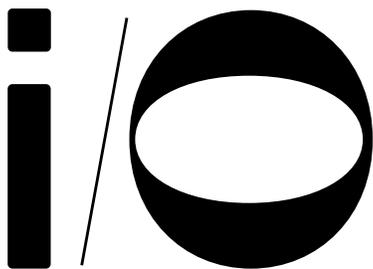


CCCC
TTTT
D'D'D'
AAAA



DOMINIQUE LECLERC

16 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2021
SALLE MICHELLE-ROSSIGNOL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CRÉATION

**CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI** POST
HUMAINS

PARTENAIRES



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

**CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI**
— 3900 RUE ST-DENIS
MTL QC H2W2M2
514 282-3900

« Le futur s'annonce excitant
Multiple
Déroutant
Assurément autre »

i/O

Quatre ans après *Post humains*, Dominique Leclerc poursuit sa réflexion sur l'ampleur grandissante des technologies visant à nous améliorer et à refuser notre finitude. Accompagnée sur scène de Jérémie Battaglia et Patrice Charbonneau-Brunelle, elle livre avec *i/O* une nouvelle création intimiste et sensible pour appréhender la fragilité de l'humain et ses implications. Une invitation douce et franche à inventer d'autres futurs.

La créatrice s'intéresse depuis plusieurs années aux espoirs, croyances et paradoxes générés par les techno-utopies, tout en interrogeant notre capacité à encadrer ces nouveaux possibles. Mêlant récit, autobiographie et documentaire, elle explore les fictions qui nous forment et qui nous façonnent et construit en direct une archive destinée aux humains de demain. Sommes-nous les derniers spécimens issus de la génétique du hasard? Comment (re)penser notre éphémérité et notre devoir de passation à l'aune de ces transformations?

SALLE MICHELLE-ROSSIGNOL

16 novembre au 4 décembre

PRODUCTIONS

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
Posthumains

En collaboration avec

LA SERRE – arts vivants

L'Office national du film du Canada

Posthumanism Research Institute de Brock University. La recherche en marge de la création du spectacle a été en partie financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

avec le soutien de :

Conseil des arts du Canada

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts de Montréal

CEAD - Centre des auteurs dramatiques

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

texte

Dominique Leclerc

mise en scène

Olivier Kemeid

Dominique Leclerc

assisté-e-s de

Anne-Sara Gendron

interprétation

Jérémie Battaglia

Patrice Charbonneau-Brunelle

Dominique Leclerc

partenaire de création et scénographie

Patrice Charbonneau-Brunelle

assisté de

Ximena Pinilla

vidéo

Jérémie Battaglia

dramaturgie

Émilie Martz-Kuhn

costumes

Leïlah Dufour-Forget

éclairages

Marie-Aube St-Amand Duplessis

conception sonore

Andréa Marsolais-Roy

maquillages et coiffures

Justine Denoncourt

traduction des verbatims

David Laurin

collaboration au mouvement

Marilyn Daoust

régie générale

Anne-Sara Gendron

régie vidéo

Zachary Noël-Ferland

intégration vidéo

Pierre Laniel

direction de production

Gwenaëlle L'Heureux-Devinat

direction technique de création

Simon Cloutier

direction technique en salle

Guillaume Lafontaine Moisan

i/O

par Dominique Leclerc



photo : Marie-Ève Des Roches

Input : les récits qui nous ont formé·e·s

Ouput : les récits que nous formulons à notre tour

Me voici plongée depuis longtemps dans un univers où on réclame une liberté quasi totale quant au fait de modifier nos corps, notre cerveau, notre génétique, notre rapport à la mort. J'y avance depuis les tous débuts avec un immense souci de nuance. Je le dis souvent : c'est trop gros pour se placer au-dessus, trop gros pour balayer ça du revers de la main. Mais malgré cette envie de mettre du gris partout, je constate avec désarroi que les cerveaux qui (re)pensent l'être humain de demain sont très similaires à ceux qui détiennent le pouvoir depuis toujours. En ce sens, en début de projet, je m'étais donnée pour défi d'intégrer le cercle de ces décideurs avec mon bagage, ma bonne foi et une envie profonde de résister aux utopies et aux dystopies. C'était bien parti. Jusqu'à ce que tout bascule.

Sans grande surprise, la complexité des questions qui me préoccupaient jadis a été exacerbée par cette crise sanitaire que nous traversons toujours. Je me suis dit que j'avais besoin de plus de temps, que je n'avais pas la distance, je ne l'ai toujours pas d'ailleurs. Bref. J'ai figé comme beaucoup de créateur·trice·s autour de moi. Et quand j'ai voulu réintégrer cette mission, je me suis retrouvée en pleine science friction. C'est-à-dire que la réalité à laquelle mes proches et moi-même étions confronté·e·s s'est mise à se fracasser aux récits qu'on m'avait partagés auparavant.

À l'inverse, certains instincts ont trouvé ancrage au fil du temps... Comme ceci.

Depuis peu, des algorithmes sélectionnent mes souvenirs.

Sans avoir demandé quoi que ce soit, on me suggère maintenant ce dont je devrais me rappeler.

J'observe avec fascination cette archive de mon existence se mettre en place.

Et bien sûr, je cherche la faille...

Qu'est-ce qui leur manque?

À peu près la moitié de ma vie.

Dans mon cas, c'est générationnel.

Cinquante pourcent de mes souvenirs existent à travers des objets physiques ou dans ma tête.

À moins d'une catastrophe naturelle imminente, ces intelligences artificielles qui croient me connaître mieux que ma mère me survivront.

Et pour le moment, je dis bien pour le moment, je ne veux pas qu'un-e avatar ne prenne le relais de mon existence après ma mort. Car pour le moment, je dis bien pour le moment, pendant que tout va bien, je crois être en paix avec l'idée de mourir.

Je suis consciente que depuis vingt ans (exactement), je consens à ce que les milliers d'informations que je génère en ligne au quotidien ne m'appartiennent plus.

Autrement dit, je consens un peu plus chaque jour à ne plus m'appartenir.

J'assume.

Mais, après?

Aurai-je un quelconque droit de regard sur ce que je veux laisser derrière moi?

Et si je souhaitais tout simplement disparaître?

Aurais-je le droit de disparaître?

Avec *i/O*, je revisite la notion de lègue, de rituel.

C'est une invitation à célébrer notre imperfection et notre éphémérité - car qui sait si ces tares intrinsèques à notre espèce que tant de gens souhaitent enrayer, ne finiront pas par nous manquer un jour.

À cheval entre religion, science, philosophie, techno-utopisme, urgence environnementale, valorisation de la jeunesse, pression de la maternité, fictions et réalité, je me suis souvent perdue.

Je me suis laissée inspirer par des voix qui ne sont pas en négation de notre destin technologique, mais qui englobent plusieurs notions oubliées par l'extrême rapidité de notre transformation. En créant de nouveaux récits et en encourageant nos imaginaires, la philosophe Donna Haraway nous convie à répondre aux temps troubles que nous traversons en les habitant pleinement. « Habiter le trouble » : la seule posture qui me semble réaliste pour le moment.

i/O est né de l'envie de répondre à cette invitation.

BIOGRAPHIE

Codirectrice de Posthumains; compagnie de création qui s'intéresse à l'impact du développement des technologies N.B.I.C., Dominique est aussi autrice, cometteure en scène et interprète principale de la pièce *Post humains* - première production du même nom. Présentée une première fois à Espace Libre en 2017, la pièce a été reprise au même endroit en 2019, en tournée au Québec, au Carrefour international de théâtre de Québec et au FIND festival de la Schaubühne, à Berlin. Finaliste au prix Michel-Tremblay 2018, le texte est publié aux éditions L'Instant Même. Elle a été codirectrice et interprète de la compagnie Les Biches Pensives qui a produit *Gamètes* de Rébecca Déraspe dans une mise en scène de Sophie Cadieux (2017-2020, Théâtre La Licorne et en tournée), *Comment je suis devenue touriste* de Jean-Philippe Lehoux mise en scène de Michel-Maxime Legault (2012 - reprise 2013 au Théâtre La Licorne), ainsi que *Deux ans de votre vie* de Rébecca Déraspe mise en scène par Jacques Laroche au CTD'A. Comme actrice, elle a récemment incarné Aaron dans la production *Titus* de la compagnie Les Écornifleuses, mise en scène par Édith Patenaude; (*Périscope* en 2017 et *Prospero* en 2018). Elle a tourné à l'international en anglais et en français avec *Alice in Wonderland*; une production de la compagnie Tout-à-Trac, mise en scène par Hugo Bélanger. Elle a également fait partie du collectif Les Petites cellules chaudes qui ont créé le *Ishow* produit à plusieurs reprises au Canada et en tournée en France. Actuellement, Dominique coscénarise et coréalise, en collaboration de Jérémie Battaglia, un long métrage documentaire produit par l'Office natio-

nal du film qui s'intéresse au couplage du corps humain avec la technologie.

RAPPELER LES MORTS AUX VIVANTS

par Olivier Kemeid



photo : Maxyme G. Deslisle

Quand Dominique m'invite à mettre en scène avec elle *i/O*, mes seules connaissances sur le sujet des biotechnologies et du transhumanisme proviennent d'un spectacle de théâtre : *Post humains*, d'une certaine Dominique Leclerc... Pour le reste, zéro. C'est donc en tant qu'imposteur de première classe que j'accepte, plongeant dans cette aventure science-fictionnelle, documentée, réflexive, mais aussi profondément intime. Et tranquillement, au-delà des questions d'avenir, est apparu le passé : ce qui nous a construit, ce qui nous a formé, ce que nous avons reçu. Ah, sur ce terrain, j'étais davantage outillé! Car si je ne sais pas toujours où aller, au moins puis-je chercher à savoir d'où je viens... Dans ce devoir de passation, dans ce rappel d'une histoire à la fois intime et collective, nous nous sommes retrouvés, fragiles humaines et humains parmi tant d'autres, cherchant à rebâtir un fil que l'on perçoit trop souvent brisé. Oui, pour inventer un autre futur, il nous fallait bien recréer un passé. Peut-être pour mieux se libérer de certaines chaînes, tout en rappelant la beauté parfois des cycles, des continuités, des rituels. Ce faisant, accomplir ce qu'il y a de plus important au théâtre à mon sens : rappeler les morts aux vivants.

BIOGRAPHIE

Né à Montréal en 1975, Olivier Kemeid est auteur de théâtre, metteur en scène, comédien et directeur artistique de la compagnie de théâtre Trois Tristes Tigres. Figure marquante du paysage théâtral québécois, il a signé une quinzaine de pièces de théâtre, dont plusieurs ont été traduites à l'étranger. Trois de ses textes ont été finalistes aux Prix littéraires du Gouverneur Général : *L'énéide* (Lansman, 2008), *Moi, dans les ruines rouges du siècle* (Leméac, 2013) et *Five Kings* (Leméac, 2015). Les traductions de son *Énéide* ont été jouées sur plusieurs grandes scènes du monde, que ce soit à Potsdam (Hans Otto Teater), à Rome (Teatro di Roma), au Canada (Festival de Stratford), ou à New York (Theater at St Clement's). Sa pièce *Moi, dans les ruines rouges du siècle* a tourné pendant trois ans au Canada et a remporté le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour le meilleur spectacle de 2012. Ancien directeur artistique d'Espace Libre (2006-2010), Olivier Kemeid a été professeur invité à l'Université du Québec à Montréal pour l'année 2014-2015. Sa pièce *Five Kings / L'histoire de notre chute*, d'une durée de cinq heures et inspirée du cycle des rois shakespeariens, a été jouée à Espace Go, au Théâtre français du Centre national des arts à Ottawa, au Théâtre de Poche de Bruxelles, au Festival des Francophonies en Limousin et au Théâtre du Trident à Québec. Depuis juin 2016, Olivier Kemeid est codirecteur général et directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, l'une des institutions théâtrales phares de Montréal. Il a publié un roman en France, *Tangvald* (Éditions Gaïa, 2017), salué par la critique.

PARTENAIRE DE CRÉATION, SCÉNOGRAPHIE ET INTERPRÉTATION PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE



photo : Julie Artacho

BIOGRAPHIE

Patrice Charbonneau-Brunelle a signé la conception des décors et costumes pour plus d'une douzaine de spectacles jeune public tels *Des pieds et des mains* (Le Carrousel), *Petite sorcière* (Projet Mû) et *Alice au pays des merveilles* (Théâtre Tout à Trac). En tout public il a entre autres conçu les scénographies de *1984* (Théâtre Denise-Pelletier / Théâtre du Trident), *Corps célestes* (Centre du Théâtre d'Aujourd'hui / La Messe Basse) et pour le *iShow*, dont il est cocréateur et dans lequel il a d'ailleurs performé. Patrice est également cofondateur de la compagnie Posthumains.

VIDÉO ET INTERPRÉTATION

JÉRÉMIE BATTAGLIA

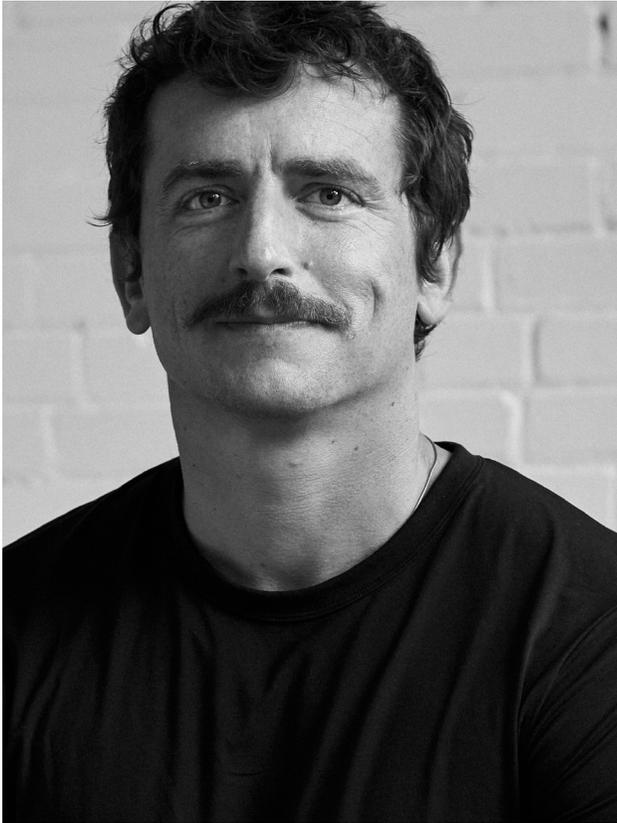


photo : Guillaume Boucher

BIOGRAPHIE

Jérémie Battaglia s'est fait connaître par son travail photographique et vidéo sur le mouvement étudiant de 2012 au Québec notamment par le biais du court métrage documentaire *Casseroles*. Après avoir réalisé plusieurs webdocumentaires pour l'Office national du film du Canada et participé à la création de La Fabrique Culturelle de Télé Québec, il se concentre sur la réalisation de son premier long métrage documentaire, *Parfaites*, un film qui suit le parcours de l'équipe nationale canadienne de natation artistique pendant leur préparation pour les jeux de Rio. Il a depuis réalisé *Le frère* un court métrage mélangeant documentaire et manga animé (prix du meilleur court métrage documentaire aux IRIS Gala Cinéma Québécois 2021) ainsi que deux films documentaires pour Télé Québec. Il travaille actuellement sur ses deux prochains longs métrages, *Une jeunesse française*, qu'il tournera en France en 2021 sur des jeunes hommes d'origine maghrébine qui affrontent des taureaux dans un sport traditionnel ainsi que sur l'adaptation de la pièce de théâtre *Post humains* qu'il coréalise avec Dominique Leclerc. Son approche documentaire est portée par une écoute empathique de ses protagonistes et une esthétique visuelle forte. Cette approche esthétique lui permet en parallèle de réaliser aussi de nombreux clips vidéos comme pour les chanteurs La Bronze ou Mat Vezio, des vidéos de danse mais aussi des conceptions vidéos pour des pièces de théâtre.

LEXIQUE

Le travail de Dominique Leclerc plonge dans des notions complexes et trop souvent méconnues du grand public. Pourtant, elles sont au cœur de questions cruciales pour le futur de nos sociétés et pour les humains de demain. Petit lexique pour s’y retrouver!

CAPITALISME DE SURVEILLANCE

« Élaboré dès 2014 par l’économiste américaine Shoshana Zuboff, ce concept désigne une forme inédite du capitalisme, née au XXI^e siècle, fruit de l’économie de la donnée. Les promoteurs de ce modèle économique inédit à l’ère industrielle sont les groupes multinationaux propriétaires des plateformes technologiques de services en ligne, les GAFAM. Les données qu’ils collectent auprès des usagers de leurs services internet – avec ou sans leur consentement, à leur insu ou pas – constituent la matière première de ce nouveau capitalisme, sa rentabilité étant assurée par l’exploitation commerciale de celles-ci. Le capitalisme de surveillance s’appuie sur une instrumentalisation des comportements individuels. » (Françoise Laugée, *Capitalisme de surveillance*, Revue européenne des médias et du numériques, Printemps-été 2019)

GAFAM

Cet acronyme désigne les cinq grandes entreprises qui dominent le marché du numérique : Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft.

NBIC

Acronyme désignant les nanotechnologies, biotechnologies, technologies de l’information et les sciences cognitives.

POSTHUMANISME

Le posthumanisme est un concept large qui regroupe différentes écoles de pensée et qui englobe notamment le transhumanisme. Il faudrait donc plutôt parler de posthumanismes au pluriel : posthumanisme critique, posthumanisme culturel, transhumanisme etc. Ceci étant, les différents courants posthumanistes et transhumanistes partent d’une même volonté : introduire un changement radical dans la façon dont on pense l’humain et sa relation aux autres, à la technologie, au monde. L’être humain est ainsi une notion ouverte, en constante redéfinition.

POSTHUMANISME CRITIQUE

Le posthumanisme critique postule que l’être humain n’est pas exceptionnel et séparé des autres êtres et du monde. Au contraire, il est ra-

dicalement enchevêtré avec ceux-ci et ce serait la pensée humaniste (dualiste, rationaliste et technicienne) qui serait responsable de l'état du monde et des problèmes auxquels nous faisons face. Une approche plus souvent progressiste, qui accorde davantage d'importance à la culture, à la réflexion philosophique et moins d'importance à la technique. Contrairement au mouvement transhumaniste, le posthumanisme est plus souvent porté par des femmes.

SCIENCE FRICTION

Dominique Leclerc définit sa pratique artistique comme de la "science friction", terme inventé par Kim Hendrickx pour qualifier le travail de la philosophe Donna Haraway. « La science friction se définit comme l'idée que les concepts et figurations [utilisés par Haraway dans son travail] ne font pas un tout harmonieux, ils se frottent l'un contre l'autre, se disputent. Mais c'est un frottement générateur de nouvelles pensées, de la même manière qu'un frottement peut générer du feu. » (*Habiter le trouble avec Donna Haraway*, éditions Dehors, avril 2019)

TRANSHUMANISME

Il s'agit d'une idéologie de plus en plus répandue mondialement au sein de divers regroupements: chercheurs universitaires, compagnies privées (dont Google), partis politiques. Les adeptes du transhumanisme refusent la souffrance, la maladie, le vieillissement et la mort. Ils travaillent à améliorer et à augmenter les capacités humaines par le couplage du corps et de la machine via

les NBIC. Certains d'entre eux prédisent pour l'an 2029 notre entrée dans l'Ère de la Singularité: une période où l'humanité vivrait des changements si grands et si profonds qu'il n'y aurait plus de distinction claire entre l'Homme et la machine.

PISTES DE RÉFLEXIONS

SUR LE NUMÉRIQUE

Est-ce que tout se numérise? Qu'est-ce qui, pour vous, ne se numérise pas?

SUR LA GÉNÉTIQUE

Si j'accouche dans un an, est-ce que je mets au monde un·e enfant issu·e de la dernière génération du hasard?

Est-ce que cet·te enfant réussirait à compétitionner avec les enfants à la carte qui vont suivre juste après?

EXTRAIT DE BIENVENUE À GATTACA D'ANDREW NICCOL

INT. BUREAU DU LABORATOIRE. JOUR.

GÉNÉTICIEN

Tout d'abord nous pouvons choisir le sexe. Y avez-vous réfléchi?

MARIA

Nous voudrions que Vincent ait un petit frère... vous savez pour jouer avec lui.

GÉNÉTICIEN

Vous avez spécifié des yeux marrons, des cheveux châains et la peau claire. J'ai pris la liberté d'éradiquer tout risque potentiel, comme la calvitie précoce, myopie, alcoolisme, prédisposition aux dépendances, à la violence et à l'obésité...

MARIA

(l'interrompt, nerveuse)

Nous ne voulons pas qu'il est des maladies, oui, mais...

ANTONIO

(plus diplomatique)

Nous nous demandons justement si ce serait bien de laisser quelques petites choses au hasard.

GÉNÉTICIEN

(rassurant)

Vous voulez donner à votre enfant le meilleur départ possible. Faites-moi confiance, il reste déjà suffisamment d'imperfections. Non, votre enfant n'a pas besoin de fardeaux supplémentaires. Et gardez à l'esprit que cet enfant est toujours de vous. Simplement le meilleur de vous.

EXTRAIT D'UNE DISCUSSION ENTRE TIFFANY VORA ET DOMINIQUE LECLERC

Tiffany Vora est vice-directrice du département de médecine et biologie numérique à l'université Singularity.

DOMINIQUE

Vous venez de mentionner la nature humaine.

TIFFANY

Mmm-hmm

DOMINIQUE

C'est quoi pour vous?

TIFFANY

Haha! J'ai l'impression que j'aurais besoin d'un Martini pour répondre à cette question.

DOMINIQUE

Haha!

TIFFANY

Qu'est-ce que la nature humaine pour moi? Pour moi, la nature humaine, c'est la curiosité, c'est l'admiration, c'est l'émerveillement, c'est la résistance. Pour moi, c'est ça, la nature humaine.

DOMINIQUE

Et est-ce qu'il y a des choses que vous ne changeriez pas? On a la possibilité de modifier notre espèce de plus en plus. Est-ce qu'il y a une chose que vous préserveriez entièrement?

TIFFANY

J'ai des origines indiennes et mon mari a des origines chinoises. Il y a un malheureux historique, en Inde comme en Chine, d'absence de valorisation de la femme. Alors ça m'inquiète quand je vois des choses comme le dépistage prénatal ou le diagnostic préimplantatoire. Je ne voudrais pas qu'on utilise cette technologie pour empêcher la naissance de jeunes filles. Je trouverais ça inquiétant, à moins que ce soit en cas de maladie. Si on dépiste des maladies, je peux en voir l'utilité. Mais si on fait de la valorisation, si c'est une question d'avoir un garçon plutôt qu'une fille, on me perd complètement.

Je ne voudrais pas voir l'humanité en arriver là. Je préserverais la diversité. Alors, ça m'inquiète quand j'entends des gens dire: « On n'a qu'à faire de l'édition génétique. Utilisons la technologie pour se débarrasser de la dépression. » En tant que personne qui souffre d'anxiété et de dépression, je peux comprendre l'idée. On ne souhaite ça à personne.

Mais en même temps, sans la dépression, il n'y aurait pas de poésie, il n'y aurait pas de jazz, il n'y aurait pas de blues. Et pour moi, ce sont des choses qui rendent l'humanité plus belle. Bref, c'est une question délicate. Je ne voudrais pas que les gens soient tous pareil. Ce serait vraiment ennuyant. Je ne veux pas d'un monde dans lequel les humains n'auraient jamais à se battre. Je crois que nos combats donnent du sens à nos vies.

SUR LE TECHNO-UTOPIISME

Est-ce que la technologie peut réellement régler tous les problèmes?

EXTRAIT D'UNE DISCUSSION ENTRE ZOLTAN ISTVAN (Post-Earther) ET DOMINIQUE LECLERC

Zoltan Istvan est journaliste (National Geographic, New York Times...). En 2016 et 2020, il s'est présenté aux élections présidentielles américaines comme candidat transhumaniste.

ZOLTAN

Les « Post-Earthers » croient que la meilleure manière de sauver la planète et l'environnement, c'est par le biais des technologies radicales que nous développons.

On doit accélérer le progrès économique, même si ça fait du tort à la planète. De manière à accéder à des technologies qui sauveront éventuellement la planète. On en arrive à cette notion de « Post-Earth », sur laquelle je travaille beaucoup.

DOMINIQUE

Avons-nous un plan B? Irons-nous vivre sur une autre planète? Dans l'océan? Où irons-nous quand nous n'aurons plus de ressources?

ZOLTAN

On est en train de tuer la planète. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que c'est ce que nous sommes en train de faire. Plutôt que de miser sur la réduction de notre empreinte carbone, je crois qu'il faut se tourner vers la géo-ingénierie, les nanotechnologies et les nouvelles technologies vertes pour renverser les dommages que nous

avons causés. Je crois que nous allons trouver une manière de faire repousser les arbres grâce à des manipulations génétiques pour que ça prenne des jours, et non des années. C'est déjà commencé: on peut maintenant faire pousser une tomate deux fois plus vite qu'avant. On peut compter sur différents systèmes d'ensemencement, différents types de modifications génétiques, et nos tomates sont plus grosses. On entre dans une ère où la nature est sous notre contrôle. Et où les choses s'amélioreront année après année, au même rythme que l'évolution du microprocesseur.

Je suis persuadé que c'est comme ça qu'on sauvera la planète. On recrée l'environnement. J'ai travaillé comme directeur chez Wild Aid, une organisation à but non-lucratif proactive qui a pour mission de sauver les espèces braconnées. Il y a vingt ans, on s'aventurait au Cambodge pour sauver les rhinocéros et les tigres en les protégeant sur le terrain. Malheureusement, plusieurs espèces ont disparu.

Aujourd'hui, on utilise la méthode du Parc Jurassique. Le meilleur moyen de sauver les tigres du Cambodge n'est pas d'éliminer le braconnage, mais bien de leur redonner vie en laboratoire, de les élever convenablement, puis de les relâcher dans la nature. C'est ce qu'on voit actuellement partout dans le monde. On ne sauvera pas les éléphants en les éloignant des braconniers. On sauvera les éléphants en les relâchant massivement dans la nature pour qu'ils ne soient plus en voie d'extinction.

« Si je transmets ma génétique
maintenant
Y'a des grosses chances que
dans dix ans
Je me fasse poursuivre pour
négligence parentale »

LE CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est entièrement dédié à la dramaturgie d'ici. Il supporte la création, la production et la diffusion d'œuvres québécoises et canadiennes d'expression française. Il défend un théâtre d'auteur ainsi qu'une réflexion moderne et sans compromis sur les enjeux contemporains.

Depuis 1968, ce sont près de 400 productions qui y ont vu le jour et plus de 3 000 artistes qui y ont œuvré. De ses débuts dans le petit théâtre de la rue Papineau à son installation sur la rue Saint-Denis, sans oublier les tournées au Québec, au Canada et à l'international, le CTD'A a attiré plus d'un million de spectateurs. Adhérer au CTD'A, c'est laisser sa trace dans l'histoire ; la nôtre, celle qui s'écrit au présent.

3900 rue Saint-Denis
Montréal QC H2W 2M2
Téléphone 514 282-3900

Pour en savoir plus :

theatredaujourd'hui.qc.ca
facebook.com/ctdaujournhui
youtube.com/theatredaujourd'hui
twitter.com/ctdaujournhui
instagram.com/ctdaujournhui
3900.ca

POSTHUMAINS

Duo composé des artistes Patrice Charbonneau-Brunelle et Dominique Leclerc, la compagnie Posthumains s'intéresse aux impacts du développement des technologies NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, technologies de l'information et sciences cognitives) sur l'individu et sa société. Leurs projets explorent la forme documentaire au théâtre en incluant autofiction, performance et implication du spectateur. À l'heure où la pensée humaine et l'État peinent à rattraper la vitesse exponentielle de l'évolution technologique, leurs pièces de théâtre, performances et installations créent un lieu de rencontre et de dialogue entre les créateurs de ces nouvelles technologies, leurs utilisateurs, et les néophytes.

Pour en savoir plus :

posthumains.ca
facebook.com/posthumains